

Préconisations en langues vivantes pour le cycle 3

Une langue vivante ne peut être envisagée comme une accumulation d'éléments linguistiques qui pourraient s'acquérir de manière chronologique dans une logique d'empilement.

C'est la situation de communication qui induit le besoin d'utiliser un fait de langue. Par conséquent, l'enseignant saisira toute opportunité d'introduire une nouveauté avant qu'elle n'apparaisse dans la progression proposée par le manuel.

Ainsi, un élève de cycle 3 peut très tôt repérer en contexte un temps du passé, et l'utiliser parce que la situation de communication dans laquelle il se trouve l'exige. La forme est alors abordée comme un « bloc lexicalisé » que l'élève va pouvoir mémoriser et réutiliser dans une autre situation.

Les nouveaux programmes, pensés et conçus par cycle, induisent une approche « spiralaire » :

- un même élément linguistique ou culturel doit être repris, rebrassé, réactivé, enrichi dans des situations différentes tout au long des trois années du cycle : pour l'appréhender totalement et être capable de le réutiliser, un élève doit être confronté à un même élément dans des contextes divers en fonction de son degré de maturité ;
- un élève ne peut être déclaré en difficulté en cours de cycle dans la mesure où il dispose de trois ans pour atteindre les objectifs fixés par les programmes ;
- des élèves dépasseront certainement le niveau attendu en fin de cycle.

Il n'est donc pas pertinent de répartir les contenus linguistiques et culturels sur chacune des trois années du cycle.

PISTES DE TRAVAIL

Le tableau ci-dessous, à travers quelques pistes de réflexion, aidera les équipes à cerner plus efficacement les compétences que les élèves doivent développer en langue vivante.

Axes de réflexion	Préconisations	Pistes de mise en œuvre
Communication	<p>La communication peut avoir lieu si au moins deux interlocuteurs ont :</p> <ul style="list-style-type: none"> - un message à transmettre ; - une raison de le transmettre ; - une raison d'écouter et de réagir pour construire du sens ensemble, coopérer, négocier, confronter des points de vue... 	<ul style="list-style-type: none"> - privilégier des situations de communication qui présentent un double enjeu, pour le professeur et pour les élèves. <p>Exemple : demander aux élèves de se présenter. L'enjeu pour le professeur est de faire parler en continu. Pour que les élèves perçoivent un véritable enjeu de communication, on privilégiera des consignes de type :</p> <ul style="list-style-type: none"> - « dressez de vous le portrait le plus fidèle possible qui permettrait à un correspondant de vous reconnaître sur une photo » ; - « essayez de convaincre la classe de vous élire comme délégué ».
Place de l'oral : du mot à l'énoncé	L'oral reste prépondérant au cycle 3, l'écrit est introduit progressivement en réception et en production.	<ul style="list-style-type: none"> - mettre les élèves dans des situations de communication qui déclenchent le besoin de dire et les amènent naturellement à l'énoncé ; - privilégier les consignes ouvertes : « qu'est-ce qui te plaît dans cette image ? » plutôt que « aimes-tu cette image ? » ; - laisser le temps aux élèves de réfléchir pour risquer une prise de parole « <i>en mobilisant les moyens langagiers dont ils disposent, pour mieux les enrichir au contact de nouveaux apports</i> ».

<p>Consignes</p>	<p>Elles ne se limitent pas à des consignes d'exécution, sous forme impérative. Elles doivent inviter les élèves à la réflexion dès la première année du cycle.</p> <p>La formulation des consignes doit être pensée dans une logique de progressivité.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - penser la consigne en amont ; - éviter le questionnement frontal qui a pour effet de limiter l'interaction et la formulation d'énoncés complets ; - formuler des consignes en cohérence avec les intentions du professeur (par exemple, la description d'une image n'invite pas à l'expression mais à la vérification des connaissances linguistiques) ; - formuler des consignes brèves, ciblées afin qu'elles soient compréhensibles de tous ; - prendre appui sur des stratégies non verbales ; - laisser le temps aux élèves de comprendre la consigne, voire de la reformuler ; - s'assurer de la compréhension des consignes sans recours inutile à la langue source. Le panachage de la langue source et de la langue cible est à proscrire.
<p>Choix des supports</p>	<p>Les supports choisis doivent être variés dans leur nature et leurs contenus.</p> <p>On encouragera l'utilisation de supports qui permettent une interprétation du fait de leur ancrage culturel. Leur richesse doit en permettre une exploitation ambitieuse.</p> <p>Une même thématique, voire un même support, peuvent ainsi être repris au cours du cycle 3 pour un enrichissement culturel et linguistique.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - choisir des documents authentiques, en rapport avec les thématiques du programme, suffisamment riches pour permettre une exploitation à différents niveaux de la scolarité, en lien avec la maturité des élèves ; - privilégier une démarche qui permette : <ul style="list-style-type: none"> ○ d'aiguiser la curiosité ; ○ d'enrichir la langue ; ○ d'affiner la réflexion.

<p>Mémorisation et fixation</p>	<p>Mémorisation et fixation sont des étapes essentielles de l'apprentissage.</p> <p>Elles font partie des activités à conduire avant tout en classe, grâce au guidage du professeur.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - faire de la répétition une stratégie de fixation des connaissances, en variant les modalités : répétitions chorales, par binômes, en groupes, individuelles ; - rappeler régulièrement le modèle phonologique de départ ; - au-delà de la répétition, proposer des modalités de mémorisation variées ¹ ; - penser des temps de mémorisation : <ul style="list-style-type: none"> o démarrer chaque séance avec un retour sur les acquis ; o prévoir des pauses structurantes (pour synthèse, reformulation...) au cours de la séance, qui sont aussi l'occasion pour les élèves d'enchaîner plusieurs énoncés en langue étrangère ; o terminer chaque séance par un récapitulatif produit par les élèves ; - engager la personne, au-delà de l'élève, en sollicitant l'affect, la sensibilité, la créativité afin de fixer les apprentissages ; - faire de l'approche ludique un levier au service de la motivation et des apprentissages² ; - envisager des retours réguliers et fréquents sur les acquis, parfois lointains, afin de les stabiliser et de les rendre pérennes ;
---------------------------------	--	---

¹ Une annexe sera proposée.

² En latin, le mot « ludus » signifie à la fois « jeu » et « école ». Le « ludi magister » était le maître d'école. Une approche ludique n'est donc pas synonyme d'amusement, mais bien d'enrichissement.

		<ul style="list-style-type: none">- poursuivre l'apprentissage d'un répertoire de chants, comptines, poèmes, proverbes, virelangues, ancrés dans le patrimoine culturel, dont la musicalité favorise la mémorisation, la créativité, et le plaisir d'apprendre. Dans ce cas, l'apprentissage par cœur devient une modalité de fixation ;- contextualiser l'apprentissage, car les situations dans lesquelles sont introduites les nouveautés, avec les éléments non verbaux associés, favorisent la mémorisation ;- éviter la confusion graphie-phonie, en faisant mémoriser la sonorité du mot ou de la phrase avant de les voir écrits et de les associer.
--	--	--